



A lonely place

A lonely place

A lonely place

A lonely place

A lonely place

A lonely place



Lonely

[sad - person] **seul** [-life] **solitaire**

to be OR to feel lonely : **se sentir seul**

the house seems lonely without you : **la maison paraît vide sans toi**

he went home to his lonely room : **il regagna la solitude de sa chambre**

[unfrequented -spot] **isolé**

[-street] **peu fréquenté, vide**

Notes

Elena - Attendez, si l'on pouvait vivre le reste de ses jours autrement, commencer une vie nouvelle. Comment faut-il commencer ? Par quoi ?

Est-ce qu'on peut faire table rase du passé ?

Tout balayer pour recommencer ?

Se re-présenter au monde comme un nouveau-né ?

Nous passons notre vie à créer du lien, à en avoir besoin ou à le subir.

Des liens amicaux, amoureux et familiaux.

Nous sommes sans arrêt confronté•e•s à des choix de petite ou grande envergure.

Et parfois nous perdons le sens alors que nous pensons savoir où nous allons.

Mais nous vivons.

Notre vie est faite de cycles qui se succèdent: on se sent aimé, on aime, on rompt, on grandit, on s'émancipe, on s'enferme, on s'enlise, on quitte, on revient, on n'en finit pas de revenir, on perd, on regrette, on construit, on renoue, on distend, on casse, on se retrouve, on se perd.

Nous vivons. Et c'est beau.

Mais en ce moment, force est de constater que nous nous sentons coincé•e•s•.

À l'arrêt.

Enfermé•e•s dans un système social et économique, qui brouille nos cerveaux et nous empêche de savoir quel chemin emprunter ou quelle décision prendre...

Beaucoup trop perméables à cette ambiance de fin du monde, de fin d'un monde.

La fin d'une certaine forme d'Humanité.

Cependant, à l'époque du repli sur soi, de l'individualisme et de l'obscurantisme, jamais les expressions « faire famille », « faire communauté », « faire société », pourtant si galvaudées, n'ont paru autant représenter notre utopie commune.

Est-il possible que nous ayons depuis toujours LA réponse ?

Notre pouvoir ne réside-t-il pas dans l'essence même de notre humanité ?

Recommencer en redevenant simplement humains au sens humble.

Faire de notre état d'humain la réponse aux problèmes que nous avons causés.

Quand il n'y aura plus rien autour, il restera peut-être Nous.

Alors, en attendant, on continue à faire ce qu'on sait faire, ce qui nous anime et on (se) raconte des histoires.

Histoire

Imaginez une boule à neige. Une boule en verre qu'on secoue pour faire tomber de jolies paillettes sur des paysages complètement figés.

Dedans, quatre personnages.

Sacha, Elena, Michel et Alexei.

Comme tout droit sorti•e•s d'une scène rêvée d'une pièce de Tchekhov: entre le désir d'ailleurs et l'incapacité de mouvement.

Ils et elles sont constamment sur le point crucial de partir mais restent finalement immobiles....

On ne sait pas depuis combien de temps ils et elles sont là.

Sans doute depuis toujours.

Coincé•e•s dans une boucle temporelle, comme condamné•e•s à rejouer sans cesse la même portion de vie, elles et ils vivent un éternel recommencement, avec l'espoir de se réinventer, de réécrire leur histoire, et, surtout, de parvenir à la continuer.

Dans notre Lonely place, c'est vers un espoir possible que se concentrent les discussions remplies de rêves oubliés, de désirs refoulés, d'amours éteintes et de liens desserrés.

Nous croyons que le théâtre reste encore un des rares lieux où, le temps d'une représentation, subsiste la possibilité qu'on va être bien ensemble, à affronter ce trou noir devant nous, que nous regardons tout autant qu'il nous observe.

A lonely place confronte l'âpreté du réel au besoin de s'en extraire par la poésie et l'onirisme.

Espace & Son

Alexei - Quelque chose de bon, de puissant se prépare...

A lonely place est un endroit à la fois concret et mental.

Comme l'évocation symbolique d'un endroit où on a pu être bien, même si on ne saurait vraiment dire où il se trouve.

C'est un lieu qui a les codes visuels d'un intérieur mais dans un monochrome de blanc qui suggère l'étrangeté.

Les quatre personnages évoluent autour d'un canapé trop long, unique meuble auquel ils et elles s'agrippent comme à une bouée de sauvetage.

Dans ce blanc immaculé, nous voulons que les choix lumineux soient radicaux en ce qui concerne les couleurs afin de créer des images oniriques et graphiques, éloignées du réalisme. Proche de la photographie.

Reprenons l'image de la boule à neige. Nos personnages figés à l'intérieur n'ont pas accès au dehors et pourtant ils et elles projettent de s'y rendre.

Leur décor ne bouge pas, eux non plus, ils et elles ne font presque qu'un. Mais le monde autour lui, évolue, se manifeste. Il fait du bruit. Comme une main géante qui secouerait la boule pour faire pleuvoir les paillettes de neige.

Elena, Sacha, Michel et Alexei vivent en boucle quand les sons du dehors, eux, suivent la ligne du temps. Les sons sont pour nous les témoins que quelque chose avance et se prépare à l'extérieur et qui est peut-être la vraie cause de leur immobilisme.

La question pour nous est celle de leur propre boucle temporelle personnelle.

Quel est le risque qui les retient de partir ? Quel est le désir qui les terrifie et les fige ?

Le travail de création sonore sera un personnage à part entière de notre histoire, un paysage sonore en constant mouvement nous donnant des indices en sur l'existence du dehors.



Equipe

direction artistique et conception Cie du Dagor

texte Cie du Dagor, Anton Tchekhov

lumières Samuel Bourdeix

scénographie Cie du Dagor

costumes Sarah Leterrier

création sonore Adrien Ledoux

avec Marie Blondel, Julien Bonnet, Marianne Fontaine, Côme Thieulin

chorégraphie Génia Chtchelkova



création le 23 avril 2026 Gallia théâtre- scène conventionnée

d'intérêt national Art et Création de Saintes

28, 29 et 30 avril au Théâtre de l'Union CDN de Limoges

A lonely place

A lonely place

Texte

A lonely place

coproduction

Cie du Dagor, Gallia théâtre- scène conventionnée
d'intérêt national Art et Création de Saintes,
Scène nationale d'Aubusson-Théâtre Jean Lurçat

accueil en résidence

Théâtre de l'Union CDN de Limoges,
Scène nationale d'Aubusson, Gallia Théâtre, Expression 7

Diffusion : Bureau Les envolées - Stéphanie Bonvarlet
stephanie@bureaulesenvolees.com / 06 76 35 45 84

Presse : Delphine Menjaud-Podrzycki
delphine@menjaud.com / 06 08 48 37 16

dagor

contact@compagniedudagor.com